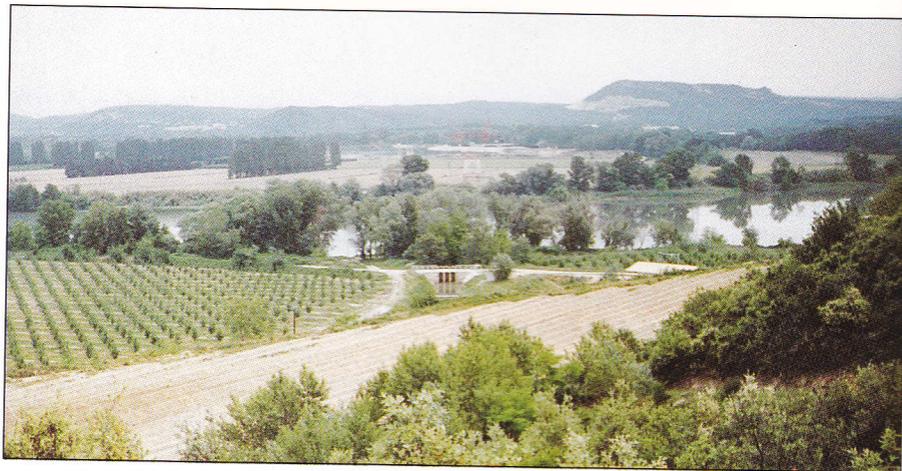


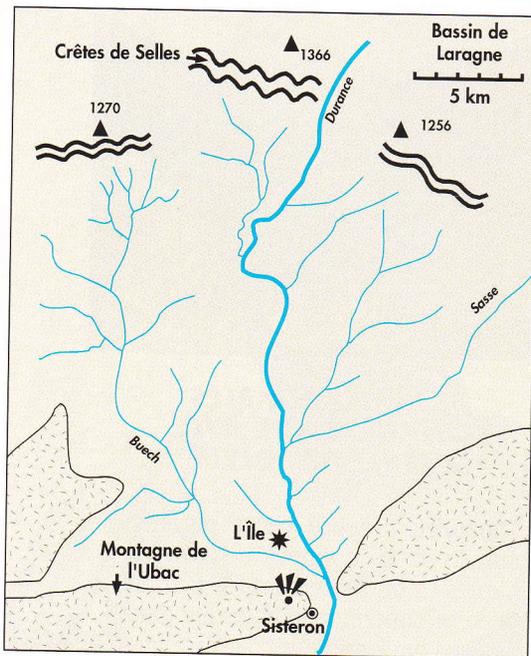
n'est pas la confluence Rhône-Ardèche comme l'ont avancé certains historiens : il se reconnaît dans l'ancienne petite île dénommée Ile-Vieille, là où l'antique chemin de Nîmes (et Uzès) à Bollène enjambait le fleuve avant les créations romaines d'*Arausio* et de *Vallis Clara* ; de là, en comptant 200 stades (soit environ 35 km) – ainsi qu'il est dit par Polybe au paragraphe 42-7 – on découvre que le lieu du transbordement princi-



Le site de l'Ile-Vieille vu depuis la rive droite ; à l'arrière-plan la colline du mont Lacanel.

pal n'est autre que le gué d'Avignon-Villeneuve, probablement le plus ancien point de traversée du Bas-Rhône du fait de sa position par rapport à l'antique cours de la Durance ! Et l'on peut émettre l'hypothèse que le "plateau" des Angles fut l'endroit où s'installèrent les Puniques en vue de préparer le passage du Rhône. Plus encore, l'aboutissement de la marche forcée selon cette thèse est un site exceptionnel dont les caractéris-

tiques sont superposables aux indications de l'historien grec : la surprenante vision dont il parle et qui évoque le delta du Nil se déploie sous nos yeux : la configuration du bassin de Laragne qui s'étend en amont de la cluse de Sisteron paraît en effet calquée – en rendant l'échelle adéquate – sur celle du grand delta (un élément géographique remarquable permet même d'avancer comment la comparaison a pu être faite) ! Là, bien davantage qu'à Pont-de-l'Isère, le relief favorise le "retranchement". Par ailleurs, le nom original de l'affluent cité dans le texte polybien – tendancieusement remplacé par



Ci-dessus. L'historien grec Polybe indiquait un site semblable au delta du Nil. Le bassin de Laragne correspond en tout point à cette description.

Ci-contre, en haut. Le confluent de la Durance et du Buech. Au loin, les "vagues" de la montagne Saint-Genis et de la crête des Selles. Ci-contre. Le mont Dauphin. Flanc nord.

